



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne



Au Tréport, les falaises sont sous surveillance

Interview originale en français

Lylie, Emma, Éva, Alice, Théo, Oriane du collège Henry DUNANT d'Aumale s'intéressent aux effets du réchauffement climatique sur les côtes normandes. Jean-Jacques LOUVEL, adjoint au maire en charge du tourisme, du marché, du nautisme et du littoral de la ville Le Tréport, répond à leurs questions.

<https://globe-reporters.org/spip.php?article2903>

Question 01

Pouvez-vous vous présenter auprès des Globe Reporters ?

Jean-Jacques LOUVEL. Je suis adjoint au maire chargé du tourisme et du littoral.

Qu'est-ce qui fait que, dans votre profession, vous avez été amené à vous occuper du littoral ?

Ce n'est pas dans ma profession, je suis élu. Donc, tout simplement parce que je suis lié au milieu marin, et puis à la mer et au tourisme. J'ai été élu conseiller municipal et puis élu par le conseil municipal comme adjoint au maire chargé du tourisme.

Question 02

Qu'est-ce qui fait que dans votre profession vous avez été amené à vous occuper du littoral ?

Non pas dans ma profession, mais dans mon expérience de plaisancier, mes origines familiales, font que je connais bien la Manche-est et les côtes de France.

Et je suis aussi conseiller délégué à la station nautique des Villes sœurs, du territoire ce qui correspond à 20 km de littoral.

Question 03

Pouvez-vous nous donner les causes de l'effondrement des falaises ?

Les causes de l'effondrement des falaises, c'est naturel, parce que les falaises, à l'origine, ce sont des sédiments marins qui se sont constitués quand la mer couvrait l'ensemble du bassin parisien. De la même façon, on les retrouve sur les côtes anglaises. Et puis quand la mer s'est retirée il y a très longtemps, ces sédiments ont été érodés par les marées, puis les tempêtes. Les causes sont donc liées à l'érosion, en bas de falaises avec les tempêtes, et surtout en haute falaise avec les infiltrations d'eau, les périodes de gel et autres qui fragilisent les falaises.

Question 04

C'est un phénomène naturel, mais est-ce qu'il devient problématique ?

Il devient problématique pour le Tréport, parce que toutes les zones qui sont habitées sont protégées actuellement par la commune à grands frais.

Pour le reste, ce sont des champs qui reculent sur les falaises. On retrouve des problèmes sur le secteur des Villes Soeurs donc de la communauté de communes du territoire, parce qu'Ault d'un côté, sur la partie nord du territoire et Criel, sur la partie sud, eux, ont des maisons qui sont à proximité du bord de falaise et qui doivent être abandonnées.

Question 05

Quand vous dites on protège les maisons à grands frais, ça veut dire quoi ?

C'est-à-dire que l'on fait venir une société spécialisée régulièrement qui consolide la falaise, qui vérifie qu'il y a des zones fragiles, qui les font éventuellement descendre de façon préventive ou tout simplement qui consolide avec des espèces de grandes barres pour retenir des blocs menaçants. Ensuite, sur les coteaux de falaises, vous avez des filets protecteurs. En plus de cela, nous avons ce que l'on appelle des fissuromètres qui vérifient aux endroits sensibles que l'on n'a pas pu protéger. Ils vérifient l'écartement éventuel d'un bloc de falaise. Et quand ça dépasse une certaine norme, ça nous informe sur nos téléphones portables au niveau de nos services techniques, pour éventuellement prendre des mesures de protection en bas des falaises. Mais ça, c'est sur les zones qui correspondent aux parties habitées dans le quartier des cordiers, dans le quartier des pêcheurs, pour protéger la population en pied de falaise.

Question 06

Avec tous ces instruments de mesure est-ce que vous observez une accélération de ce phénomène ?

Non, pas sur les zones habitées parce qu'on est sûr de la falaise morte, c'est-à-dire sûr de la falaise qu'il n'ait plus exposée aux intempéries comme les pieds de falaises en particulier.

Il y a des étapes. Ce n'est pas linéaire. L'érosion des falaises n'est pas quelque chose de linéaire, c'est-à-dire qu'on peut être pendant des années sans effondrement de falaise, et puis, à une époque, les choses peuvent s'accélérer.

Globalement, on peut dire que ça recule, que les falaises reculent sur les secteurs exposés où il y a des habitations, donc Ault et Criel. De part et d'autre du Tréport, on constate qu'il y a des maisons qui étaient depuis 20 ans, 30 ans et même plus, et qui maintenant sont menacées. Les propriétaires doivent être expulsés.

Mais globalement, c'est un phénomène que nous avons toujours connu. Y a-t-il une accélération ? Je ne peux pas le dire vraiment. La tendance actuelle - pour être dans le move - je pourrais vous dire que ça s'accélère, mais ça s'est toujours fait.

Question 07

Quelles sont les solutions pour lutter contre cette érosion ?

Il n'y a pas de solution. Pour certaines zones qui sont sur de la falaise vive, il n'y a pas de solution. Il faut qu'on constate l'érosion, et puis qu'on s'adapte. Des champs, des prairies qui existaient auparavant ont en partie disparu.

Pour le reste, sur les zones où on est sûr de la falaise morte, c'est-à-dire où il y a déjà un talus ou là où la mer n'attaque plus la falaise, on se retrouve à les protéger comme je l'ai expliqué pour le quartier des pêcheurs, pour le Tréport.

Question 08

Quelle différence faites-vous entre la falaise vive et la falaise morte ?

La falaise vive, c'est tout simplement la falaise qui est exposée à la mer, qui est sapée à la base. La falaise morte, il y a un talus déjà constitué et donc il y a beaucoup moins de risques. Le seul risque, c'est l'infiltration par les eaux de pluie.

Question 09

Est-ce que l'on peut mesurer les quantités de craie qui tombent ?

Suivant les cas, ça dépend des effondrements. Le dernier effondrement sur le Tréport, on estime à peu près 7 000 mètres cubes de falaise qui sont tombés. Ça s'est effondré sur 300 mètres à peu près de long.

Question 10

Que deviennent les blocs de craie tombés ?

Ils disparaissent. Les marées suivantes, petit à petit, les font disparaître et on retrouve des galets, tout simplement.

Question 11

Quels sont les impacts sur la faune ?

Il y a forcément un impact au moment de l'effondrement sur la faune, parce qu'il y a une turpitude de l'eau. Mais sinon, il n'y a pas plus l'impact que ça sur la faune, voir sur la flore. C'est un phénomène naturel.

Question 12

Quels sont les impacts sur les installations humaines ?

Sur les installations humaines, on les protège quand on peut. Sinon ça ne sert à rien de vouloir lutter contre la nature. Donc, on les évacue. Voilà tout simplement.

Question 13

Comment voyez-vous l'évolution des falaises dans 100 ans ?

Les falaises vont continuer à s'éroder tout simplement. Il faut prendre des dispositions pour interdire de construire en bord de falaise, par exemple.

Question 14

Est-ce que vous, vous avez vu le paysage changer ?

Ah oui. On suit les bords de falaises sur le GR 21 (sentier de grande randonnée). On voit bien que des champs, des prairies ont été abandonnés ou ont reculé. Il y avait 100 mètres peut-être à certains endroits sur la route touristique entre le Tréport et Criel, donc au sud du Tréport. A certains endroits, il y a plus que 60 mètres. Donc, c'est clair.

Question 15

Qu'est-ce qui attaque le plus les falaises ? La sécheresse ou les infiltrations d'eau

C'est les infiltrations d'eau. Ensuite, il y a des falaises qui sont plus fragiles que d'autres, mais les nôtres ne sont pas concernées. C'est quand il y a dans la craie des couches d'argile. Les couches d'argile, avec les infiltrations d'eau, peuvent disparaître, être évacuée et crée des poches qui fragilisent encore plus la falaise. C'était ce qui s'était passé il y a quelques années à Dieppe. Il y avait eu un énorme éboulement dû à ses poches d'argile.

Les études sur notre secteur montrent qu'il n'y a pas ce type de couche d'argile sur notre secteur.

Question 16

Est-ce que le dérèglement climatique a un impact sur l'évolution des falaises ?

Il y en a probablement. On voit bien qu'il y a un recul. Est-ce que ça s'accélère ? Objectivement, je n'en sais rien, je le suppose, mais il y a toujours eu, des effondrements de falaises. Avant, on n'y prêtait pas attention, même quand il y avait un effondrement de falaises sur une zone habitée. Il y a 50 ans, on constatait qu'une maison habitée était impactée. Maintenant, on protège beaucoup plus les gens. On essaye d'être moins tributaire du hasard. Et puis on sécurise nos zones habitées. Mais, objectivement, je ne peux pas affirmer que, je ne constate pas de de visu qu'il y a une grosse différence.